

## [Texte]

Our view of the world in this area is that the Department of Supply and Services has made strong initiatives to increase regional procurement and increase access by small business. One of the problems in this area is there is no clear policy direction nor good a statistical or data base on which to support regionalization objectives. If you will look in our report, I think you will find one of the tables where we have tried to compare some of the procurement statistics on a basis of population, of manufacturing, of several different parameters. The question is which is the best way to proceed.

The actions we have recommened are in a specific area which would go a long way to help in regional spending and also potentially reduce red tape in the system generally. It is to increase the delegated spending authority within operating departments. For example, the Department of Transport could designate their people in Saint John or wherever with a higher spending authority. They could use the local supply of people there and use the local DSS people to procure. Secondly, the efforts the Department of Supply and Services has been making with regard to alerting the supplier community of government needs could be . . . It has been a good effort in our assessment, but it should certainly continue.

The fifth subject we address in our report was what we termed the "procurement lever". Government procurement is always complicated by the desire to meet objectives other than simply best value. The term "best value" can be argued. What does that encompass in total? I think there has been a lot of confusion in this area.

Our basic assumptions are major procurements will be used for broader policy objectives. I think it would be impractical to think it would be otherwise. There should be, and certainly is, a gimmick. To be effective there needs to be good co-ordination with other programs such as industry grants, industry support, R and D funding, all those other kinds of government programs which tend to do the same kinds of things sometimes put on the back of a procurement function.

Our findings, in very short terms, are that this whole area of secondary benefits, of industrial benefits, of social economic benefits . . . the variety of terms used in itself demonstrates the amount of ad hockery and to some extent confusion which characterizes this area as to what procurement should be doing. What we identified for action in this area was essentially that industrial development should be identified as the primary secondary objective with the goal of improving industries, competitiveness and international competitiveness in particular. We believe this is particularly important in the majority of the large-value procurements, particularly the procurements made by the Department of National Defence. Our industries in this area are bound to compete internationally and want to.

## [Traduction]

Nous avons pu constater que le ministère des Approvisionnement et Services avait pris des initiatives importantes pour intensifier les acquisitions régionales et le recours aux petites entreprises. À cet égard, une des difficultés provient du fait qu'il n'existe pas de directives ni de bases statistiques ou de données sur lesquelles appuyer la régionalisation. En vous référant à notre rapport, vous trouverez des tableaux comparatifs de statistiques d'acquisitions d'après la population, l'activité manufacturière, et divers autres facteurs. On se demande quelle est la meilleure façon de procéder.

Les mesures que nous recommandons dans un domaine particulier permettraient d'alléger énormément les dépenses régionales et aussi réduire éventuellement la paperasserie en général. Ces mesures visent à déléguer davantage certains pouvoirs confiés aux ministères. Par exemple, le ministère des Transports pourrait faire appel aux employés de Saint-Jean ou d'ailleurs, qui ont le plus haut pouvoir de dépenser. À leur tour, ces gens auraient recours à un fournisseur local et les acquisitions passeraient par le bureau local du ministère des Approvisionnements et Services. Deuxièmement, les efforts du ministère des Approvisionnements et Services pour signaler aux fournisseurs les besoins gouvernementaux pourraient . . . nous voulons dire que le ministère a fait un gros effort mais qu'il devrait le soutenir.

Le cinquième point dont nous parlons dans notre rapport est ce que nous appelons le «levier des acquisitions». Les acquisitions gouvernementales sont toujours embarrassées du souhait d'atteindre des objectifs autres que le rapport qualité-prix. L'expression «qualité-prix» peut être contestée. Qu'est-ce que cela recouvre? Je pense qu'il y a beaucoup de malentendus à cet égard?

Nous posons essentiellement l'hypothèse que les acquisitions majeures seront utilisées pour atteindre d'autres objectifs. Je pense qu'il serait tout à fait irréaliste de penser autrement. Il doit donc exister une solution, et elle existe. Pour que les choses soient efficaces, il faut une bonne coordination avec les autres programmes, comme les subventions au secteur industriel, l'aide à ce secteur, le financement de la recherche et du développement, et toutes sortes d'autres programmes gouvernementaux du même genre que l'on appelle parfois à la fonction d'acquisition.

• 1135

Très brièvement, nous en avons conclu que toute cette question des avantages secondaires, des retombées industrielles, des avantages socio-économiques . . . toute la liste des expressions utilisées tend à prouver que tout cela est plutôt aléatoire et qu'une certaine confusion caractérise les objectifs souhaités pour les acquisitions. À cet égard, nous avons déterminé essentiellement que l'expansion industrielle devrait être l'objectif secondaire premier, ce qui signifie l'amélioration des industries, de leur compétitivité en général et de leur compétitivité internationale en particulier. Nous estimons que cela est particulièrement important pour la majorité des acquisitions de grande valeur, notamment les acquisitions du ministère de la Défense nationale. Nos industries dans ce